

Caractéristiques épidémiologiques et prise en charge des lymphomes gastriques

Asma Ben Mohamed, Emna Cherif, Manel Yakoubi, Ghada Gharbi, Moufida Mahmoudi, Amal Khsiba, Mouna Medhioub, Lamine Hamzaoui
Service de gastro-entérologie, Hôpital Mohamed Taher Maamouri, Nabeul, Tunisie

Introduction :

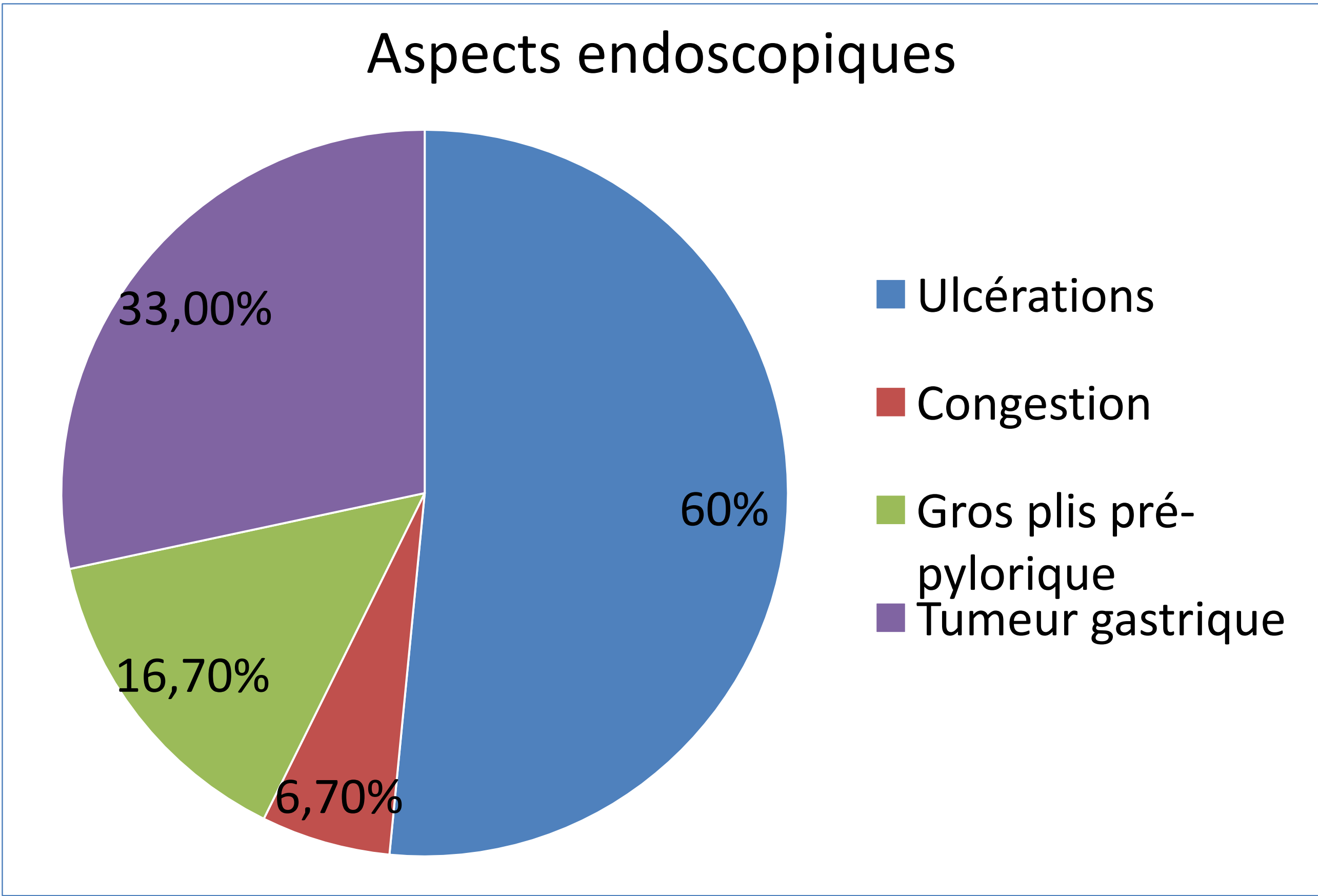
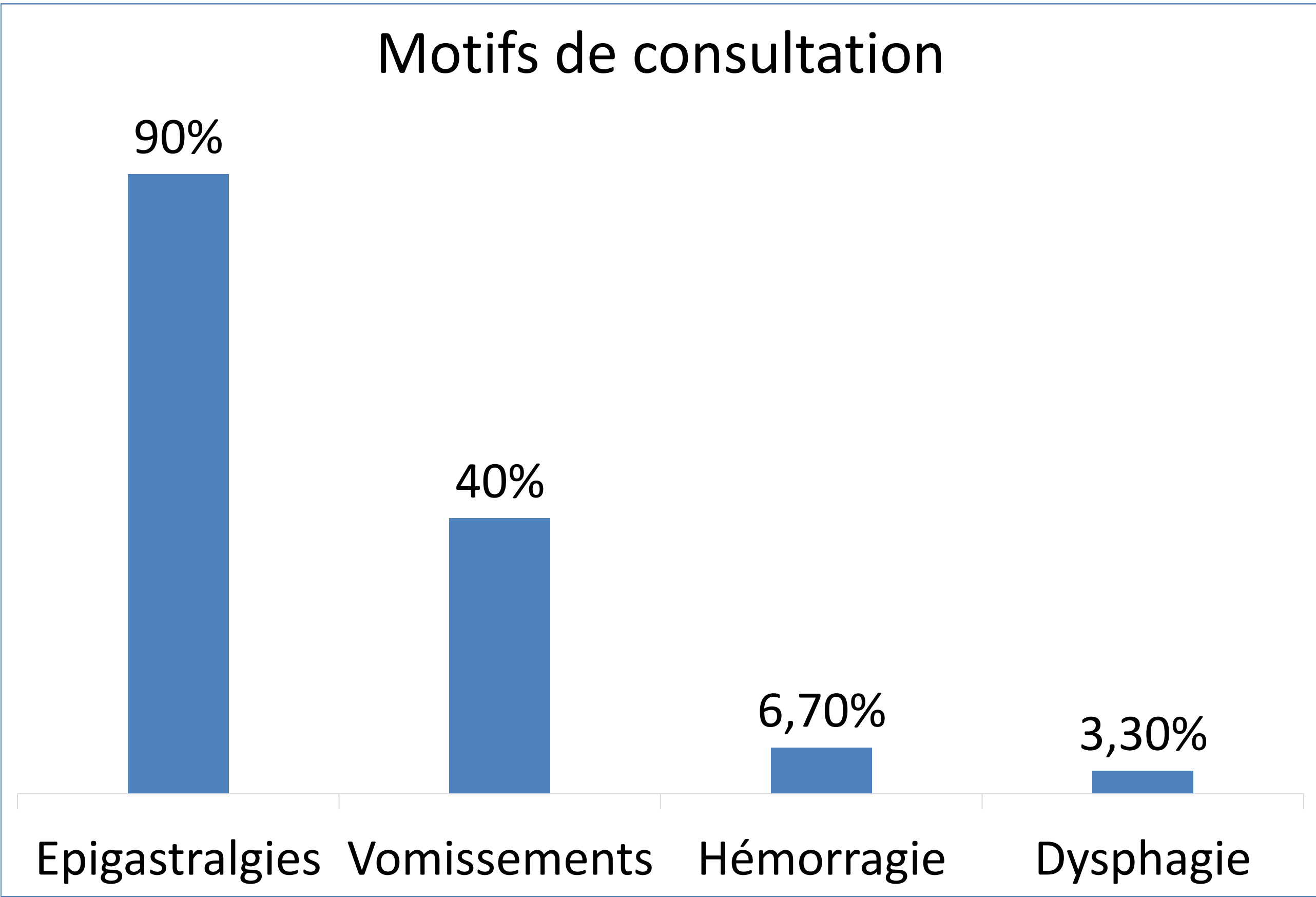
Les localisations gastro-intestinales représentent 36 % des formes extra ganglionnaires des lymphomes non hodgkiniens (LNH). Parmi celles-ci, les localisations gastriques sont les plus fréquentes. Les lymphomes gastriques (LG) restent néanmoins rares en regard des tumeurs épithéliales du même site. L’objectif de notre travail était de décrire le profil épidémiologique, clinique, thérapeutique et évolutif des patients ayant un lymphome gastrique.

Matériels et méthodes :

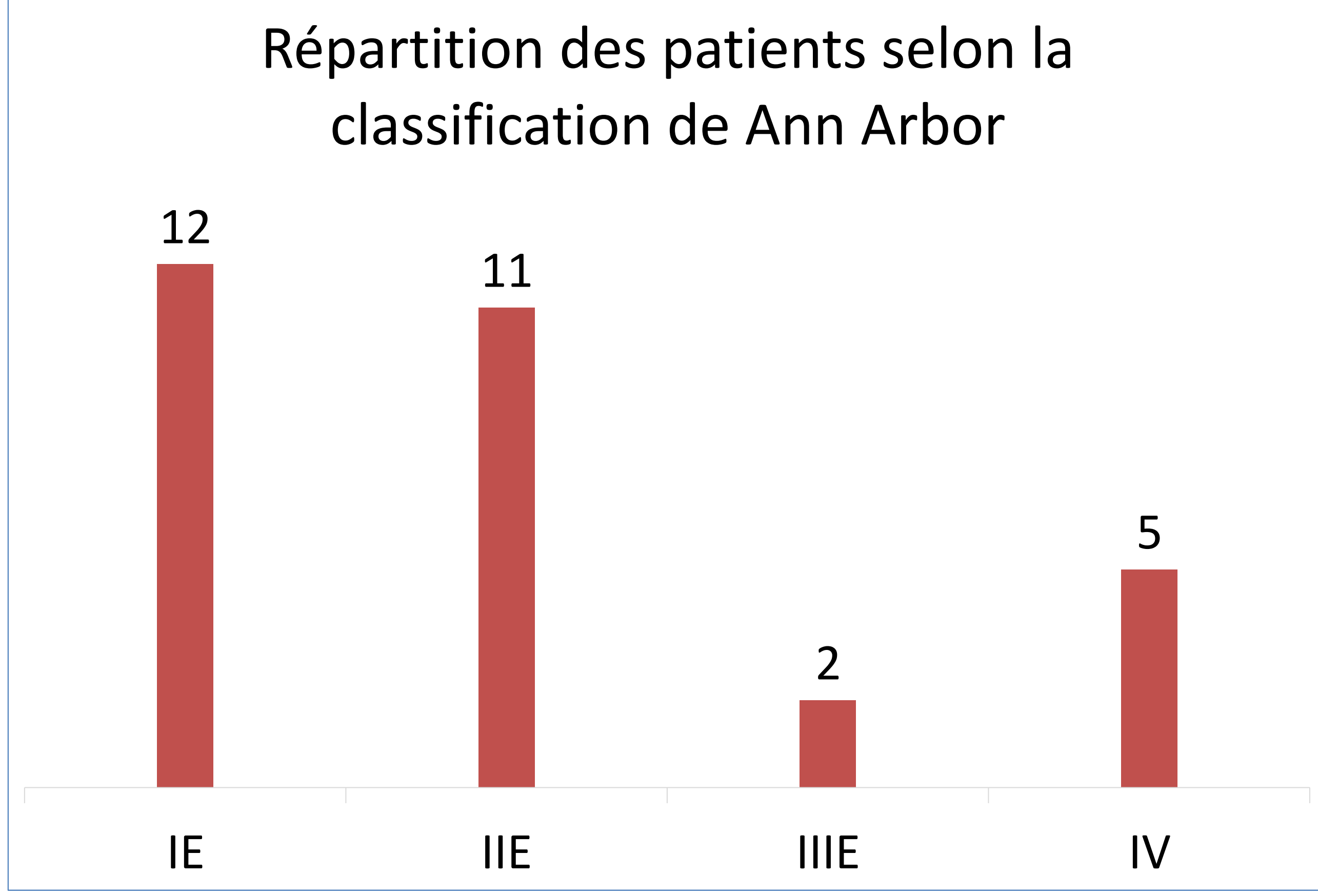
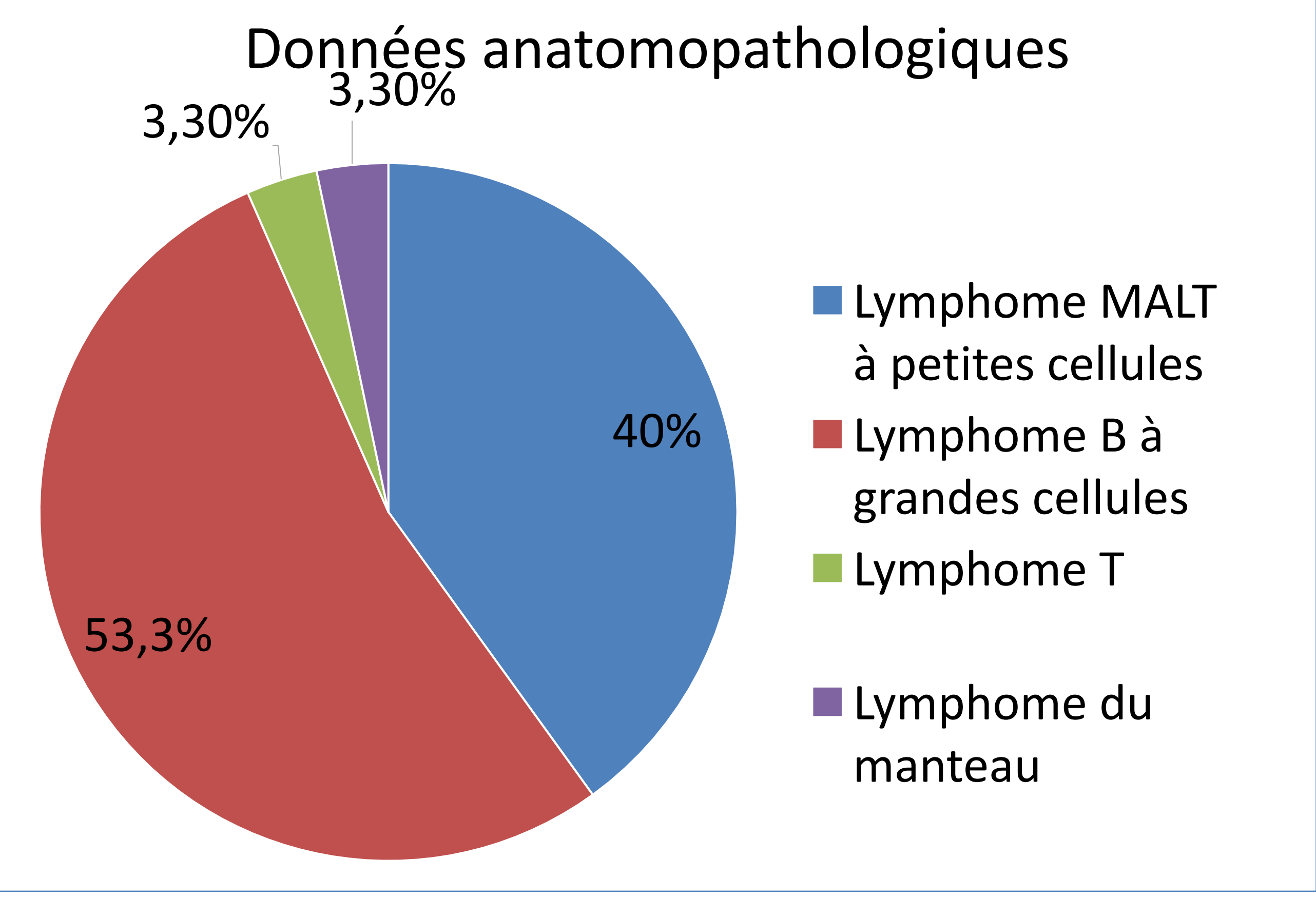
Il s’agit d’une étude rétrospective descriptive colligeant tous les patients ayant un diagnostic confirmé de LG sur une période de 12 ans. Nous avons étudié les caractéristiques épidémiologiques, les modes de révélation, la conduite thérapeutique ainsi que l’évolution au cours du temps de ces patients.

Résultats :

Au total, on a colligé 30 patients. Le sexe ratio H/F était 1,3. L’âge moyen était 62 ans [35-89].



Les lésions endoscopiques étaient de siège antral isolé dans 60% des cas (n=18) et fundique isolé dans 23% (n=7) des cas. Des lésions synchrones antrales et fundiques étaient observées dans 17% des cas.



Le statut *Helicobacter Pylori* était positif dans **96,7%** des cas. Sur le bilan biologique, le taux de LDH était augmenté chez **le tiers** des patients. Concernant le bilan d’extension, **le tiers** des patients ont eu une échoendoscopie permettant de mieux conforter le diagnostic et de préciser l’extension pariétale ainsi que le statut ganglionnaire. Une iléocoloscopie avec des biopsies systématiques étaient réalisées chez **tous** les patients revenus sans anomalies. Une TDM thoraco-abdomino-pelvienne a révélé une extension à distance dans **24%** des cas. Un examen otorhino laryngé avec biopsie de cavum était pathologique chez **deux** patients. Quatre cas de sérologie virale B positive on étaient noté dans le cadre de bilan pré thérapeutique indiquant un traitement préemptif. **Sur le plan thérapeutique**, **40%** des patients ont eu une éradication de HP uniquement, **53 %** ont eu une chimiothérapie associée. Le nombre de moyen de cures était 1,13. Le délai moyen de suivi était 34 mois. L’évolution était marquée par la survenue d’une rémission complète chez **70 %** des patients.

Conclusion :

Le diagnostic des lymphomes gastriques est parfois difficile vu la diversité et la non-spécificité des lésions endoscopiques. De plus, leur prise en charge est très hétérogène, soulignant ainsi l’importance de s’appuyer sur les recommandations les plus récents.

